Document généré le 11 oct. 2024 22:15

Documentation et bibliothèques

Être bibliothécaire au XXIe siècle : comment donner un sens à l'information ?
The 21st Century Librarian: Giving Meaning to Information
Ser bibliotecario en el siglo XXI: ¿Cómo darle, un sentido a la información?

Leanne Bowler et Diane Mittermeyer

Volume 52, numéro 3, juillet–septembre 2006

Les compétences informationnelles

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1029489ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1029489ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)
2291-8949 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Bowler, L. & Mittermeyer, D. (2006). Être bibliothécaire au XXIe siècle : comment donner un sens à l'information ? *Documentation et bibliothèques*, *52*(3), 197–199. https://doi.org/10.7202/1029489ar

Résumé de l'article

La notion de formation aux compétences informationnelles se situe dans un cadre conceptuel élargi. Il s'agit désormais de « donner un sens » à l'information. Dans cette nouvelle culture informationnelle, les bibliothécaires deviennent des enseignants à part entière. Dans ce court texte, les auteures questionnent la formation des bibliothécaires en termes de conception pédagogique.

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

DOCUMENTATION BIBLIOTHÈQUES

Être bibliothécaire au XXIe siècle : comment donner un sens à l'information ?

LEANNE BOWLER
Étudiante au doctorat
École supérieure de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université McGill, Montréal
Leanne.bowler@mcgill.ca

DIANE MITTERMEYER
Professeure agrégée
École supérieure de bibliothéconomie et des sciences de l'information
Université McGill, Montréal
Diane.mittermeyer@mcgill.ca

RÉSUMÉ | ABSTRACTS | RESUMEN

La notion de formation aux compétences informationnelles se situe dans un cadre conceptuel élargi. Il s'agit désormais de « donner un sens » à l'information. Dans cette nouvelle culture informationnelle, les bibliothécaires deviennent des enseignants à part entière. Dans ce court texte, les auteures questionnent la formation des bibliothécaires en termes de conception pédagogique.

The 21st Century Librarian: Giving Meaning to Information

Information literacy competency training is part of a larger conceptual framework. It has become important to "give meaning" to information. In the new information culture, librarians have become teachers. In this brief article, the authors examine the education of librarians in terms of pedagogy.

Ser bibliotecario en el siglo XXI: ¿Cómo darle un sentido a la información?

La noción de formación en competencias informacionales se sitúa en un marco conceptual amplio. Se trata, a partir de ahora de "dar un sentido" a la información. En esta nueva cultura informacional, el bibliotecario se convierte en docente, en todo el sentido de la palabra. A lo largo de este corto texto, los autores cuestionan la formación del bibliotecario en términos de concepción pedagógica.

AU TERME DE CE COLLOQUE sur le partenariat entre bibliothécaire et professeur dans la formation à l'usage de l'information, notre but n'est pas de présenter un exemple spécifique de formation des usagers, mais plutôt de porter à l'attention du lecteur quelques questions concernant la nature de la formation aux compétences informationnelles.

En premier lieu, il convient de préciser ce que nous entendons par « formation aux compétences informationnelles ». À notre avis, la portée de ce terme va au-delà des habiletés de recherche élémentaires traditionnellement enseignées dans les bibliothèques. Ces habiletés, souvent désignées par les termes « formation à l'usage de l'information », consistent, le plus souvent, à savoir utiliser les aides à la recherche de l'information, comme les bases de données et le catalogue de la bibliothèque, afin de pouvoir trouver les documents désirés. Toutefois, la notion de « compétences informationnelles » se situe maintenant dans un cadre conceptuel élargi. Dans ce nouveau cadre, défini en termes de culture informationnelle, il s'agit, pour le bibliothécaire de référence, par exemple, d'aider l'usager à « donner un sens » à l'information. Filtrer, évaluer, re-formater et communiquer l'information est maintenant tout aussi important que la traditionnelle notion de « trouver » cette information. Cette vision élargie et plus exhaustive des habiletés informationnelles a étendu l'éventail des besoins d'apprentissage. Les bibliothécaires doivent donc s'attendre à une demande accrue de « formation aux compétences informationnelles ».

Sommes-nous prêts à enseigner ?

La formation n'a rien de nouveau dans les bibliothèques. Elle constitue une partie importante des services de bibliothèque depuis le début du XXe siècle. Ironiquement, bien que nous « enseignions » depuis de nombreuses années, nous posons ici la question :

Sommes-nous prêts à enseigner? Au tout début d'Internet, par exemple, il était fréquent de constater un certain questionnement chez les bibliothécaires ayant trait à leur responsabilité vis-à-vis l'enseignement de l'utilisation d'Internet. Il s'agissait de savoir si, effectivement, l'on devait commencer à enseigner Internet aux usagers de la bibliothèque. Bien que spécifique, l'exemple qui suit présente une situation susceptible d'être familière à plusieurs. Lors d'une réunion, à la question: «*Pourquoi ne pas enseigner aux usagers l'utilisation d'Internet?*», une bibliothécaire souligna, avec une certaine anxiété, qu'elle ne voyait pas comment on pouvait lui demander d'enseigner quoi que ce soit. Elle fit remarquer qu'elle n'avait aucune connaissance en pédagogie, aucune idée de la préparation d'une formation, aucune notion des théories de l'apprentissage ni des méthodes d'évaluation des résultats. Elle avait raison. Elle n'était effectivement pas prête, ni pas préparée, à enseigner. Par contre, il faut avouer qu'elle faisait preuve de professionnalisme en admettant son manque de formation à l'enseignement. Aussi, quelques semaines plus tard, on remarqua sur son bureau un manuel sur «l'enseignement de l'utilisation d'Internet». Comme tant de bibliothécaires, elle vint à la formation aux «compétences informationnelles», pour ainsi dire, «par la porte d'en arrière», apprenant grâce à des guides d'auto-initiation, des ateliers, des conférences, et par des essais et erreurs.

Certaines écoles de bibliothéconomie, dont l'École supérieure de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université McGill, commencent à reconnaître que la formation est une activité primordiale des bibliothèques, tant scolaires qu'universitaires. Elles offrent maintenant une formation élémentaire en enseignement de la maîtrise de l'information. Cependant, le nombre d'écoles de bibliothéconomie offrant une telle formation semble encore restreint. Une étude récente (l'information a été colligée en octobre 2004) a fait un survol international des programmes d'études de 93 écoles de bibliothéconomie et des sciences de l'information afin de déterminer le nombre d'entre elles offrant des cours en enseignement des compétences informationnelles (Julien, 2005). Les résultats montrent que plus de la moitié de ces écoles (51,6 %) n'offraient pas un seul cours sur ce sujet. À notre avis, le fait que peu de bibliothécaires connaissent, ou même soient sensibilisés, aux techniques d'enseignement et d'évaluation de l'apprentissage est attribuable, en partie, à cette lacune dans leur formation. Ainsi, peu de bibliothécaires connaissent vraiment les éléments importants de l'enseignement, rendant difficile l'évaluation de l'efficacité de leur propre enseignement. Le temps investi dans la planification d'ateliers et de didacticiels en ligne, ainsi que dans la collaboration avec les enseignants, serait-il du temps perdu?

Un cadre pour la formation à l'enseignement des bibliothécaires

Afin de mieux remplir nos responsabilités de formation aux compétences informationnelles, nous devons reconnaître que l'enseignement est une discipline à part entière. Si certaines personnes sont pour ainsi dire des «enseignants-nés», la plupart d'entre nous devons apprendre à enseigner. Mais que doivent connaître les bibliothécaires pour devenir de bons enseignants?

Tout d'abord nous devons redéfinir notre expertise — faciliter l'accès à l'information — en termes d'enseignement et de pédagogie. Une telle définition devrait inclure les éléments suivants:

- Une identification claire du contenu à enseigner. Ce qui implique une définition non équivoque de la culture informationnelle;
- Une bonne connaissance des théories de l'enseignement et de l'apprentissage, incluant la nature de la pensée critique et les théories de la motivation et du développement;
- Une familiarité avec la conception pédagogique.

La conception pédagogique

Selon Cranton (1989) et McKeachie (1999), les principaux éléments de la conception pédagogique comprennent:

L'évaluation des caractéristiques et des acquis de l'étudiant (à faire avant le début de l'apprentissage)

Nous devons bien connaître les étudiants pour pouvoir assurer une formation efficace. Cela demande de prendre en considération des caractéristiques évidentes comme le sexe, la langue, l'éducation, l'aptitude pour la lecture, ainsi que le stade de développement de l'élève. Nous devrions aussi tenir compte des caractéristiques affectives comme la motivation et l'anxiété.

La définition des objectifs d'apprentissage

Nous devons savoir définir des objectifs afin de développer une structure d'apprentissage et en mesurer les résultats. Un objectif est une simple définition de ce que l'on demande aux participants d'apprendre ou de faire après la formation. Les objectifs doivent être fixés en fonction des caractéristiques et des besoins des étudiants.

L'utilisation de l'enseignement séquentiel

Nous devons savoir à quel moment présenter de nouveaux concepts. Cela exige une analyse détaillée des tâches accomplies et à accomplir. L'enseignement séquentiel est souvent problématique pour les bibliothécaires. Cet enseignement demande une relation à long terme avec l'étudiant, ce qui, encore aujourd'hui, est rarement le cas en ce qui a trait à la formation à l'usage de l'information. Le seul moyen de développer davantage notre enseignement séquentiel est de nous impliquer encore davantage dans le processus d'enseignement, ce qui nous amène à la question de la coopération, thème de ce colloque.

Le développement d'une stratégie d'enseignement

Les stratégies d'enseignement nous permettent de définir ce que nous *ferons* durant la formation: quelles méthodes utiliserons-nous, quel matériel, quelles techniques? Par exemple, développerons-nous des projets de groupe ou travaillerons-nous avec des fiches d'apprentissage individuelles? Présenterons-nous le contenu à la manière d'un cours magistral ou à l'aide de méthodes plus interactives comme les groupes de discussion? S'agira-t-il de référer l'étudiant à un manuel ou de créer un didacticiel interactif en ligne?

L'évaluation de la formation et de l'apprentissage

Il y a, de fait, deux types d'évaluation: celle de la formation comme telle et celle de l'apprentissage. À notre avis, les bibliothécaires possèdent de bonnes connaissances lorsqu'il s'agit d'établir une grille d'évaluation de la formation qu'ils offrent aux étudiants. Par contre, leur expertise en termes d'évaluation de l'apprentissage est beaucoup plus restreinte.

Alors que l'évaluation de la formation nous permet de découvrir les points de notre enseignement-formation qui pourraient être améliorés, celle de l'apprentissage nous permet de noter les changements dans la structure du savoir ou le système de valeurs de l'étudiant. L'évaluation de l'apprentissage répond à la question: avons-nous atteint nos objectifs? Elle est rendue plus difficile pour les bibliothécaires du fait qu'elle exige une présence du début à la fin dans le processus d'apprentissage. Les meilleurs exemples de formation à la maîtrise de l'information (dont certains ont été présentés dans le présent colloque) ont démontré que, même si cette présence soutenue est difficile, elle *est* néanmoins possible. C'est précisément ce type d'évaluation qui nous fait le plus défaut afin de justifier notre travail. Nous devons démontrer qu'effectivement, notre enseignement en matière de compétences informationnelles porte fruits. Mais pour ce faire, le premier pas à franchir doit-être de nous percevoir nous-mêmes comme enseignants.

Changer la perception de notre rôle

De tout temps, les bibliothécaires ont enseigné. L'enseignement est sous-entendu dans l'entrevue de référence, dans la création d'info-guides ou dans la démonstration de l'utilisation des outils d'une bibliothèque. Si nous n'avons pas encore pris conscience de notre rôle d'enseignant, c'est probablement parce que nous ne l'avons pas vu comme une activité essentielle. Le bibliothécaire enseignant ou formateur semble être, pour beaucoup d'entre nous, une nouvelle catégorie de bibliothécaires. Nous percevoir comme des enseignants requiert une nouvelle conception de la profession. Nous ne pouvons plus affirmer que notre seul rôle consiste à être les gardiens de l'information. En tant qu'enseignants, notre rôle de médiateur sera fortement accentué et valorisé. Notre travail consiste à aider les gens à comprendre le monde complexe de l'information. Tout au long du présent colloque, nous avons pu constater les progrès effectués dans ce sens. Mais à notre avis, la formation des bibliothécaires en termes d'enseignement et de pédagogie constitue encore le maillon faible dans la formation des bibliothécaires-formateurs. ▣

Sources consultées

Bates, Marcia. 1999. The invisible substrate of information science. *Journal of the American Society for Information Science*. 50(12): 1043-1050.

Cranton, Patricia. 1989. *Planning instruction for adult learners*. Toronto: Wall & Emerson. 215 p.

Julien, Heidi. 2005. Education for information literacy instruction: A global perspective. *Journal of Education for Library and Information Science*. 46(3): 210-216.

McKeachie, Wilbert J. 1999. *McKeachie's teaching tips: Strategies, research, and theory for college and university teachers*. (10th ed.). Boston: Houghton Mifflin. 379 p.